



Ingénieurs du Contrôle de la Navigation Aérienne

www.icna.fr

Aix-en-Provence,
le 15 janvier 2024

Ensemble, donnons le bon cap !
Vous informer.
Vous alerter.
Vous aiguiller.

**SECTION
LOCALE
LFMM**

Affaire Mérignac: les lampistes, c'est nous tous!

La section UNSA-ICNA du CRNA-SE tient à apporter son soutien absolu aux collègues de MÉRIGNAC qui vivent actuellement une période extrêmement difficile.

Nous tenons à affirmer notre indignation face au traitement de cet incident de contrôle, où notre collègue, ne l'oublions pas, a fini par rattraper son erreur.

Que serait-ce s'il y avait eu accident ? Nous n'avons pas le droit de regarder nos chaussures pendant que notre administration lâche nos collègues sous le feu médiatique.

Dans des métiers où le risque zéro n'existe pas, **chacun d'entre nous peut se retrouver face à une telle situation.**

Par ailleurs, nous tenons à signifier la haute considération que nous avons à priori pour le Bureau d'Enquêtes et d'Analyses dont le travail d'investigation, exhaustif et précis, mené de manière totalement indépendante, doit rester un garant de la Just Culture.

Concernant les conclusions de l'enquête sur l'incident de Mérignac, le BEA a failli de manière consternante.

Qu'il questionne la charge de travail au moment de l'incident est on ne peut plus légitime.

Qu'il limite ses recommandations à la mise en place nécessaire d'un "moyen automatique et nominatif d'enregistrement de présence des contrôleurs sur position et sur le lieu de travail" témoigne pour le coup, au mieux d'une méconnaissance du travail des ICNA

...

... au pire d'une **mise sous influence extrêmement préjudiciable d'un organisme censé garantir l'indépendance des enquêtes de sécurité.**

En effet, le BEA considère-t-il que la présence sur site de tous les contrôleurs se traduit automatiquement par l'ouverture de toutes les positions de contrôle possibles? Où questionne-t-il la PERCEPTION du contrôleur de Bordeaux quant à sa charge de travail au moment de l'incident? Le BEA réalise-t-il qu'en CRNA, notre administration s'appuie pour l'heure sur l'enregistrement de "dépassements" de charge de travail (via les valeurs de Sustain et de Peak) sur des volumes non dégroupés pour légitimer l'augmentation de ces valeurs? Et demain, les dépasser sera une faute? Il faut nous le dire, c'est intéressant.

Où, là encore, le BEA questionne-t-il la matérialisation de la "zone piste" sur le tableau de strips et la méthodologie associée ?

Il ne faudrait pas qu'on vienne nous expliquer d'ici peu que la solution à ces questions extrêmement sérieuses se limite là encore ...bingo! à la signature du Protocole 2024, la mise en place de ses VIC et de toutes les régressions statutaires qu'il prévoit.

Les ICNA ont permis l'accès au poste de DO d'un collègue qui commença sa carrière en 1997 dans l'équipe 1 Ouest d'Athis-Mons.

Ce serait le comble ... Le laisser lui, aujourd'hui, ramener les ICNA à un statut d'opérateurs de première ligne, constamment poussés à plus de productivité et lâchés à la première erreur par notre encadrement qui se sera soigneusement couvert.

Aujourd'hui nos collègues de Mérignac, demain lequel d'entre nous ?

Si l'administration ne soutient plus ses contrôleurs, montrons-lui que les ICNA sont solidaires

